

**Edition Espresso**

**Z** EUGMA

Le Monde

- ✓ -2017
- ✓ - Depage
- ✓ - ~~Maltraitance des animaux~~
- Denis Baupin
- Sujet libre
- gagement du jeune
- RSE

et 5 juin 2016. Paris

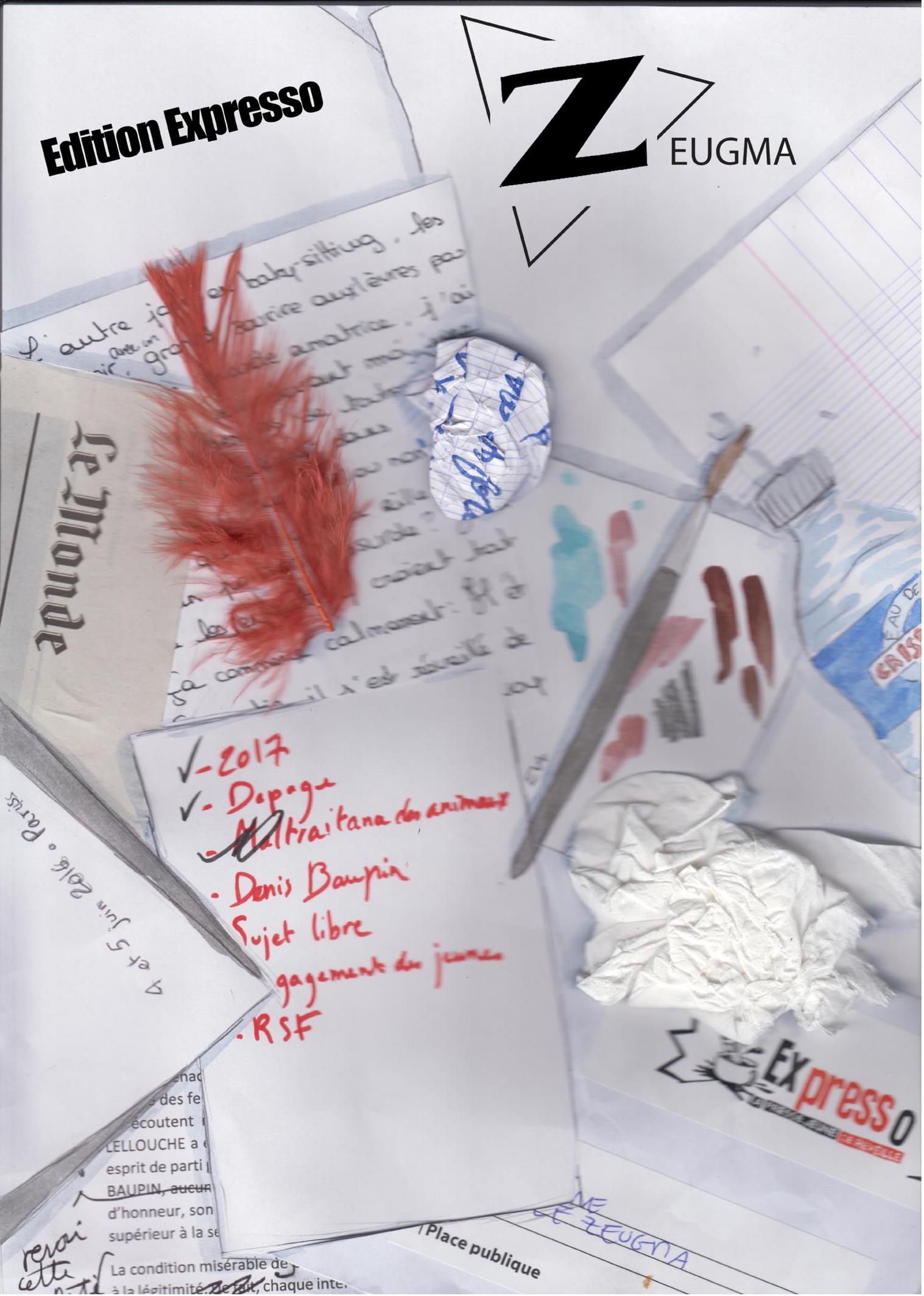
chac  
des fe  
écoutent  
LELLOUCHE a e  
esprit de parti  
BAUPIN, aucun  
d'honneur, son  
supérieur à la se

La condition misérable de  
à la légitimité. De fait, chaque inte.

Place publique

Expresso  
LE PRESSE-LEUNE DE REVELLE

ME  
SE FEUGMA





# La grande interview



Yahya Derouich

Des journalistes du Zeugma ont rencontré ce week-end Stanislas-Charles HUTEBOIS, fondateur et Président du parti « Jeanne, au secours ! » et en marche pour 2017.

Un candidat qui semble attiser les foules, qui sait convaincre par ses arguments, qui sait user de son charisme. Interview

**M**onsieur HUTEBOIS, vous êtes candidat pour 2017, une question importante se pose : vous savez à quel point l'emploi est une préoccupation du quotidien pour nos concitoyens. La France dispose d'un taux de chômage plus élevé que les autres pays à économie développée. Dans ce contexte socio-politico-économico-immigratio-géographique déplorable, quelle serait votre politique pour l'emploi ?

**Stanislas-Charles HUTEBOIS** : « Mes engagements dans ce domaine sont adaptés et très simples. Je souhaite mettre un terme aux coûts exorbitants imposés aux entreprises relevant de la formation professionnelle. Selon moi, un salarié non qualifié doit savoir s'adapter s'il ne veut être remercié par son entreprise. En accédant aux responsabilités, je ferai en sorte que les heures supplémentaires, devoirs inhérents à la position de salarié et de citoyen, cessent d'être rémunérées. Je réponds souvent aux salariés mécontents de leur salaire par un conseil qu'un brillant sénateur m'a enseigné : « Séduire et être mère, c'est pour cela qu'est faite la femme ». En accord avec mes convictions les plus intimes, j'interdirai le travail des femmes, ce n'est ni leur rôle, ni une contribution bénéfique à la prospérité de notre nation, car les femmes participent à l'augmentation du taux de chômage. »

**Vous abordez le sujet des femmes, quelle est votre position sur l'émancipation croissante des femmes ?**

**SC-H** : « Ma position est ferme. Il est dans la nature de la femme de procréer et de se soumettre à l'homme. J'instaurerai en conséquence un quota de quatre enfants minimums afin de favoriser la croissance démographique française. Dans cette optique, j'abrogerai la loi Taubira, en contra-

diction avec les valeurs chères à notre société judéo-chrétiennes. Il en est de même pour l'avortement, génocide des futures générations. Il est avéré, selon une très bonne amie, Christine Boutin, que la «grivoiserie est une tradition française» ; de fait les victimes de harcèlement sexuel se définissent en victimes et doivent donc être punies. »

**Les 2 et 3 mai 2016 ont eu lieu les Journées de la Refondation de l'Ecole de la République, quel est votre avis sur la question ?**

**SC-H** : « J'estime que les garçons et les filles doivent suivre un enseignement séparé. Nous rétablirons le service militaire, afin d'apporter à nos garçons une instruction martiale dès l'âge de seize ans. Alors même que la menace terroriste enfle et inquiète nos concitoyens, je déplore que l'Etat ne cesse, depuis des décennies, de suivre une politique laxiste et néfaste pour la France.

Quant aux filles, je suis très attaché aux valeurs familiales que nous ne cessons de défendre depuis des siècles. C'est pourquoi il leur sera enseigné les règles de la tenue d'un foyer. »

**L'environnement est aujourd'hui l'un des principaux enjeux de cette campagne présidentielle. Il est donc évident que votre position est plus qu'attendu.**

**SC-H** : « Je pense qu'il est évident que le réchauffement climatique est un de ces complots si bien ficelés par la Chine pour limiter la compétitivité. J'ai également pour projet d'élargir le concept de la ferme des 100 vaches aux fermes des 10 000 poulets. C'est ainsi que s'axera mon programme politique, sur des valeurs de droits, de respect, de libertés et de national-socialisme »

## Ca Pique ou ça Nique

**S**i je vous dis pique-nique vous pensez à quoi ? Personnellement, le dopage me vient immédiatement en tête. Il faut dire que se piquer, ça nique la santé. Dans l'ère des pubs pour le healthy lifestyle (ou mode de vie sain pour ceux qui ne parlent pas anglais) et les supers slogans « mangez cinq fruits et légumes par jour » et « pratiquez une activité physique régulière », c'est à se demander si ces conseils sont suivis.

Fermez les yeux, vous êtes à la salle de sport, vous vous souvenez du beau gosse plein d'abdos, le fameux « V » qui marque sa taille ? Ses mollets musclés et la petite veine sur ses bras ? Ouvrez les yeux... Fini de rêver, une piqûre et c'est parti. Si le sport était un loisir et un idéal, il est devenu le symbole des addictions, de la drogue et de la corruption. Les yeux de nos parents brillaient devant les médailles et les podiums des Jeux Olympiques, désirons-nous vraiment voir

ceux de nos enfants dilatés devant des soi-disant sportifs complètement camés ?

On se demande souvent qui est le meilleur sportif. Prenons un exemple concret. Le sportif A, excellent sur tous les points et le sportif B un peu moins habile en la matière. Le joueur B, conscient de son niveau, inférieur à celui du joueur A, se trouvera dans (l'obligation) de rendre une petite visite à son médecin. Alors une seule question subsiste : ///

cherchons-nous qui est le meilleur joueur ou qui a le meilleur docteur ? Injustement, les capacités du sportif B se verront décuplées, ce qui lui promettra le titre de « meilleur » sportif » car il aura (étonnamment) fait une excellente prestation.

Selon le Comité International Olympique, 2018 devrait être l'année du changement. Le système anti-dopage... c'est pour bientôt. Cette lutte contre la prise de produits pouvant améliorer les performances des sportifs, notamment comme l'Agence Mondiale Anti-Dopage, devrait être mise en place pour les Jeux Olympiques d'Hiver précisément ! Après

que la Russie ait été accusée d'avoir lancé un système de dopage sophistiqué, elle risque d'être bannie par le corps gouvernant du sport mondial, ce qui, vous vous en doutez certainement, serait quelque peu contraignant pour les JO de Rio. Un conseil a donc été mis en place, conseil auquel a participé Mikhaïl BUTOV, ministre russe, qui s'est exprimé en faveur de son pays. Il ne souhaite certainement pas voir la Russie disqualifiée. Il désire une restructuration du système anti-dopage.

*Lens Armstrong n'aura qu'à bien se tenir !*



*Camille Morin*



*Orsanne Rouanet*

# Maltraitance animale

*Et si on inversait les rôles ?*



*Eva Guesba*

# Plus qu'informer, s'enrichir Ne les laissons pas choisir !

**I**l était prévu de commencer la conférence-débat de Reporters Sans Frontières par la projection du deuxième épisode du Siècle des journalistes, le deuxième volet de la trilogie d'Hugo LORVAO qui est consacré aux journalistes dans les années 70 et 80 et à leur manière de gérer leur exposition aux conflits en tant qu'humains. Malheureusement, le son de la vidéo en a décidé autrement. Du coup, la conférence a exclusivement consisté en une interview du réalisateur. Ce dernier nous a partagé sa vision du métier de journaliste de terrain en particulier de guerre. En même temps, il a déploré le développement du business de l'information qui renforce la guerre d'info entre les médias.

Le plus intéressant dans la réalisation de documentaire pour Hugo LORVAO est la découverte du monde, rencontrer ceux qui le peuplent dans leur diversité. Pour lui, les BFM et autres iTélé, assimilables au « côté obscur de l'information », s'ajoutent aux documentaires visant les plus intéressés sur le sujet. Il le rappelle : le journaliste est un témoin qui interprète l'évènement, impossible donc qu'il donne en une vision parfaitement objective. Pourtant, le reporter doit conserver une part d'objectivité, en particulier lors de reportages en zone de combats, où comme l'a rappelé Monsieur LORVAO, la condition des journalistes s'est plus que détériorée. Alors qu'il y a 30 ans, ils étaient considérés comme pouvant être utiles par les deux camps et pouvaient se déplacer sans grand problème pour leur enquête, les journalistes sont considérés

de nos jours comme des cibles par les belligérants, réduisant ainsi leur « espace de travail » ; sans parler de leurs conditions de sécurité...

Mais ce qui est le plus regrettable, c'est le recul de la liberté des journalistes face à leur rédaction. Le budget des journalistes de terrain s'est fortement réduit ces dernières années ; en conséquence, la rédaction leur impose parfois d'imaginer le sujet de leur reportage avant de partir. Le business prend une part de plus en plus importante dans les médias notamment avec l'extension des empires despotiques de Patrick DRAHI et de Vincent BOLLORE. Ce dernier avait par exemple refusé un documentaire sur les arnaques de certaines mutuelles, car était client d'une d'entre elles ; ou encore le changement radical opéré aux Guignols désormais réservé aux abonnés pour un format et un humour largement remanié. S'en prenant aux médias « mainstream », Hugo LORVAO pense que ces derniers présentant exclusivement des formats courts, ont tendance à faire de nombreux raccourcis et de ne pas traiter à fond tous les sujets. Est-ce normal qu'un pays comme la France, qui se considère comme démocratique vende des Rafales à l'Arabie Saoudite sans qu'aucune chaîne de télé, aucun journal ne mette en avant les bombardements saoudiens contre les civils au Yémen ? Et pourquoi a-t-il fallu des mois à Mediapart pour que l'Affaire CAHUZAC, dénoncée par le jeune journaliste soit prise au sérieux ? La part croissante du business dans l'information et les « responsabilités » qu'ont les médias

« mainstream » poussent les rédactions à décider pour leurs journalistes du sujet sur lequel ils devront travailler. Les rédactions ont également tendance à pousser à l'extrême les faits journalistiques « vendeurs », ce qui engendre des tensions et des critiques de la part des reporters eux-mêmes (« Paris a toujours tort »).

Face au développement de « la guerre de l'info », au détriment de la qualité et de l'originalité des reportages et documentaires sur notre monde où les guerres se succèdent, les journalistes sont souvent victimes de ce système. Ainsi lors du siège de Sarajevo en 1992, les photojournalistes devaient parfois surveiller une rue jusqu'à ce qu'un sniper tire sur un passant pour en tirer le meilleur cliché, se souvient Hugo LORVAO. Lorsque l'un d'eux s'était révolté, il était bien le seul. C'est donc à nous, citoyens, d'agir. L'engagement dans des journaux lycéens est un bon vecteur d'action, car ces derniers ne sont pas sujets à ce système de business de l'info bien qu'ils subissent d'autres contraintes comme la censure.



*Arthur Boldron*

Sur le Tumblr « Sinon, je fais de la politique », des femmes posent avec un panneau hurlant aux internautes les insultes sexistes dont elles ont fait l'objet sur leur lieu de travail. Particularité : en dessous des injures sont écrites leurs fonctions politiques. En effet, depuis quelques temps, un étrange phénomène se produit chez les femmes politiques. Après des décennies de silence, les victimes de harcèlement ou agressions sexuelles sortent de leur quiétude effarée et dénoncent leurs agresseurs. Récemment, Denis BAUPIN, élu EELV et ex-vice-président de l'Assemblée nationale a retenu l'attention du grand public après que plusieurs femmes (Isabelle ATTARD, Sandrine ROUSSEAU, Elen DEBOST...) aient révélé ses agissements honteux. Ce fait éfarant est loin d'être anecdotique. L'affaire la plus retentissante ces dernières années est l'affaire DSK. Durant les mois suivants les premières révélations, le même phénomène de dénonciations a eu lieu. La récurrence ponctuelle de ces vagues d'indignation met en lumière l'omerta pesant sur les violences dont sont victimes les femmes politiques, rendant ces tragédies tout à fait banales.

Florine Hausfater



Pauline Le Bozec



Simon Salomon

Comment le système politique français est-il arrivé à un point de sexisme tel que des viols peuvent être tus et savamment dissimulés durant des mois ou des années ?

Dans la répartition genrée des métiers, les hommes héritent du beau rôle : la fonction politique leur est exclusivement attribuée. La vision dépassée – et surtout erronée – de la chose politique comme appelant des qualités viriles allant de la brutalité à une intelligence tactique engendre de nombreuses conséquences. L'affaire BAUPIN en est symptomatique : premièrement, elle insinue que la femme politique est dans une position privilégiée. Cette fonction ne lui étant pas « naturelle », elle devrait se sentir reconnaissante de pouvoir l'occuper ; et l'assimilation inconsciente de ce postulat plonge les femmes dans la culpabilité dès lors qu'elles songent à se plaindre de leur condition. En effet, pèse sur elles la menace du licenciement ou de la mutation si elles osent signaler des abus. De plus, même lorsque des femmes politiques dépassent ce conditionnement pour hausser la voix, peu sont ceux qui les écoutent réellement. En effet, cette « affaire de bonnes femmes » comme l'a ap-

pelé Pierre LELLOUCHE a exhibé un constat aberrant : la sécurité de certains individus est sacrifiée au nom d'un esprit de parti plus que méprisable. De toutes celles et ceux qui connaissaient les agissements de Denis BAUPIN, aucun n'a dénoncé ; et les femmes, ces objets pratiques à dissimuler lorsqu'il s'agit d'honneur, sont encore une fois victimes de ce silence coupable. L'intérêt collectif est prétendument supérieur à la sécurité des individus : enfin, surtout quand il s'agit des femmes.

La condition misérable de politiciennes de seconde zone imposée aux femmes laisse peu de place à leur légitimité. De plus, la pensée condescendante envers les victimes d'agressions sexuelles est fortement véhiculée par les médias ; si ceux-ci la dénoncent, ils en sont également le principal vecteur. En effet, l'inévitable banalisation des propos sexistes et culpabilisants dans la sphère publique que cette polémique a provoqué dissuade encore plus les victimes de parler tout en renforçant l'impunité des agresseurs. Dans leur engagement politique pour améliorer leur situation, les femmes subissent encore leur condition : c'est une bien triste ironie...

## Droits des mineurs

*Il était une fois, Raphaëlle, 16ans...*

Je m'appelle Raphaëlle, j'ai 16 ans et je souhaite alerter ceux qui pensent que l'engagement jeune consiste à serrer des mains, aller aux vœux du maire ou avoir sa carte de presse jeune. Pour moi, l'engagement ne consiste pas à se mettre les élus dans la poche. Les jeunes n'ont pas besoin de conventions ou de quelconques reconnaissances de leurs droits, ils doivent s'en emparer !

Il ne suffit pas de nous auditionner à l'ONU, ou même au niveau national, pour avoir notre avis sur telle ou telle politique de jeunesse. Nous sommes des citoyens comme les autres et non des futurs citoyens. Les termes « engagement » et «

responsabilité » n'effraient pas les jeunes, au contraire. Seulement, les carcans contraignants imposés par les politiques ne permettent ni notre libre expression, ni notre libre engagement.

Nos droits sont dictés par les statuts juridiques : Fais pas ci, fais pas ça, avant 16 ans ; Ne fais plus ci, ne fais plus ça après 18 ans... Notre société est en décalage complet par rapport aux technologies de l'information et de la communication qui, elles, représentent un cadre de liberté quasi-total, ne faisant pas de différenciation d'âge.

Toutes les instances, soi-disant, de participation jeune et d'écoute de la jeunesse ne sont que des mirages et des façons de

légitimer les politiques de jeunesse des élus. Ils ne sont, à l'instar des conseils de jeunes sous leur forme actuelle, pas capables d'offrir aux jeunes les moyens de leurs aspirations. La subordination aux administrations et aux élus est une ineptie et une insulte faite à des citoyens à part entière.

Les jeunes ne doivent plus rêver leur vie, mais vivre leurs rêves. Pourquoi se laisser faire ? Indignons-nous et créons enfin une politique par les jeunes pour la Cité, au lieu d'être soumis à des politiques par la Cité pour les jeunes, décalées, inadaptées et infantilisantes. Cessons de penser que la politique vient d'en haut !

# Brexit, prouve que tu existes

**L**e 23 juin prochain, les citoyens du Royaume-Uni, d'Irlande, du Commonwealth et les ressortissants étrangers vivants au Royaume-Uni depuis plus de quinze ans voteront pour ou contre la sortie éventuelle du Royaume-Uni de l'Union européenne. Ce vote sera évidemment décisif pour l'avenir de l'Union européenne et des relations internationales. Cette même union traverse actuellement une crise économique et identitaire qui met en lumière les égoïsmes nationaux comme toute crise qui se respecte. Ce vote est la réalisation concrète de l'euro-scepticisme faisant rage au Royaume-Uni depuis l'arrivée au pouvoir en 1979 de Margaret THATCHER. La nature même du vote n'est pas surprenante mais elle traduit une volonté de se démarquer qui sera décisive pour l'Union européenne. Peut-on voir dans cette potentielle sortie de l'Union européenne une volonté de retrouver une identité perdue dans une union trop large ?

Pour les anti-Brexit, il est dérisoire ne serait-ce que de penser une évolution favorable pour l'Union européenne et le Royaume-Uni à l'issue d'un Brexit. En effet, le pays fait partie des six Grands et est un des principaux acteurs écono-



miques dans le financement de l'Union européenne. Ils en tirent également un profit, notamment avec l'élargissement de leur marché de 60 millions de consommateurs à 508 millions. Mais, il semble tout à fait improbable que la revendication d'une sortie de l'Union européenne soit apparue au détour d'un jour d'ennui et d'une envie de crise d'adolescence. La crise économique et identitaire motive les eurosceptiques. De fait, depuis les premières

discussions sur une alliance économique européenne à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques ont toujours privilégié la souveraineté de la nation sur la force supranationale : ils étaient les premiers unionistes.

Cependant, il ne s'agit pas ici d'une simple poussée protectionniste.

On ne peut nier que les élargissements opérés depuis 2004, transformant l'Europe des 15 en Europe des 28, a mise en exergue le déficit démocratique européen. Tout d'abord, il n'existe pas d'identité européenne malgré les nombreuses tentatives des institutions. De plus, ces dernières sont beaucoup trop compliquées et technocratiques, les prises de décisions trop lentes. Déjà durant le siège de Sarajevo de 1994, deux ans après l'adoption du Traité de Maastricht, c'est l'OTAN qui est intervenu face à la paralysie totale de l'Union européenne. De fait, il n'y a pas le sentiment d'une Europe politique. Les Britanniques se sentent

embourbés, stagnants, freinés par la diversité des modèles économiques et sociaux des pays européens. De plus, le rôle de pont entre les Etats-Unis et l'Union européenne, d'abord perçu très négativement puis très positivement, a pu former un désir d'émancipation afin que le « hard power » britannique égale le « soft power ». Alors que le Royaume-Uni n'a jamais adopté l'euro ni intégrer l'espace Schengen, ce détachement définitif créerait une réelle indépendance et affirmation de leur identité.

Si un Brexit aurait des effets positifs pour le pays, il aurait également des effets extrêmement négatifs pour les marchés britannique et européen. Quoi qu'il en soit, si le Royaume-Uni sortait de l'Union européenne, l'échec du projet d'une Europe politique serait finalisé. Chaque décision politique et économique du Royaume-Uni et de l'Union européenne serait empreinte du goût amer de ce départ.

## Tous à Spoil

**L**e « spoil », un terme employé régulièrement, surtout depuis la célèbre série Games of Throne. Nous avons donc organisé un sondage, à travers le gymnase, allant de rédaction en rédaction pour connaître les opinions de tous, notamment ce qu'ils en pensent et ce que cela signifie pour eux.

« Le spoil c'est aussi mal que la mort de Hodor ! »

« Le spoil, ça devrait être illégal, un peu comme la fin des films français. »

« Le spoil c'est Satan. »

« Le spoil c'est révéler la fin d'un épisode de la saison 6 de Game of Throne. »



Tristan Vartanian



Pauline Le Bozec

« Le spoil ultime, c'est que Dark Vador, c'est le daron de Luke et Leïa. »

« Le spoil en général est une gifle dans la joue de la culture. Des monuments du cinéma comme The Usual Suspect, Fight club ont 80% de leur intérêt concentré dans le twist final. Spoiler dans ces cas-là, c'est détruire les plaisirs que pourrait procurer le 7ème art : c'est participer à l'effondrement de l'intérêt des individus pour la culture, et donc indirectement à l'effondrement de la culture elle-même. Vous devriez avoir honte, bande de fascistes. »

« Le spoil est un crime impardonnable passible de meurtre. »

# Fiction

L'autre jour, en baby-sitting, les petites que je gardais sont venues me voir, avec un grand sourire aux lèvres pour me proposer un jeu de société. Etant une grande amatrice, j'ai bien évidemment accepté. Elles ont alors disposé devant moi une dizaine de dés avec sur chaque face, des dessins de toutes sortes. Après les avoir lancé, nous devions les aligner dans n'importe quel ordre et constituer une histoire. Incongrue ou non, qu'importe ! Je ne vois aucun problème à ce qu'un oiseau aille demander les clés de sa maison à un poisson. Absurde ? Je vous l'accorde. Seulement, tant que les enfants y croient tout va bien non ?

Ça commence calmement : il était une fois,

un homme : Mr. Boutya. Ce matin, il s'est réveillé de bonne humeur. En effet, aujourd'hui, il part en voyage. Un voyage d'affaire-certainement il a toujours adoré l'avion. Il se lève tôt, l'embarquement est à 9h09 et il déteste être en retard. C'est bien simple, pour lui, la meilleure façon d'arriver à l'heure, c'est d'être en avance. Sa valise, prête depuis plusieurs jours, pèse si lourd qu'il a décidé d'ôter ses lunettes de soleil. Il ne fait pas si beau que ça là où il va de toutes les façons. Sur le chemin menant à l'aéroport, il entend des bruits de pas... jusque-là, rien d'étonnant, si ce n'est que ces pas se font de plus en plus pressants. Il tourne alors légèrement la tête et s'aperçoit qu'un homme, manteau sur le dos, lunettes sur le nez et chapeau sur la tête, le traque

d'un air suspect.

Arrivé à la porte d'embarquement, la femme de l'accueil lui demande son billet, qu'il tend immédiatement. Alors, un court dialogue s'engage :

-Par ici Monsieur.

-OK (C'est un « ok » banal, n'allez pas imaginer Jacquouille à la place de cet homme) Merci et bonne journée !

Il était vraiment court ce dialogue.

Une fois installé dans l'avion, Monsieur Boutya attend le décollage avec impatience ; c'est son moment préféré. Et hop ! Direction le Guatemala. Le contrat qu'il va normalement signer avec ses futurs asso-

ciés va apporter beaucoup d'argent à son entreprise. Seulement malheurs !! Sa valise de travail a disparue. En s'endormant pendant le survol de l'océan Atlantique, il ne s'est pas rendu compte qu'elle s'était volatilisée. Ce qu'il ne sait pas, c'est que l'homme du début, vous savez, le monsieur suspect lui a dérobé son attaché-case.

D'habitude, les histoires comme celles-ci ont plus de rebondissement mais les dés en ont décidé autrement. Cependant, peut être que si vous me laissez les relancer encore une fois... (qui sait ?)



Camille Morin

## Loi El-khomri el-49.3 jusqu'où ira le combat ?

Un an après la loi Macron, le gouvernement Valls a de nouveau eu recours à l'article 49-3 de notre constitution pour faire passer en force son nouveau projet de loi : la loi El Khomri. Cette loi qui a pour modèle la flexisécurité prévoit notamment la réduction des salaires ainsi que l'aménagement du temps de travail selon les nécessités des entreprises. De ce fait, un jeune apprenti pourra travailler jusqu'à 60 heures par semaine ! Les licenciements seraient également facilités notamment par la suppression des dommages et intérêts en cas de licenciement

abusif. En contrepartie, le référendum d'entreprise serait favorisé : les accords entre salariés et patronat devront être approuvés par la majorité des syndicats. La loi El Khomri prend exemple sur le Danemark où la politique de flexisécurité a permis de réduire de moitié le taux de chômage en 10 ans.

Le gouvernement a eu recours au 49-3, qui affaiblit le processus démocratique, pour faire voter cette loi par l'Assemblée nationale, signe que cette loi doit faire face à une contestation si forte qu'elle est à l'origine de nombreux mouvements sociaux à travers tout

le pays. Depuis le 31 mars, et l'appel du journal Fakir, une mobilisation nationale est organisée : Nuit Debout. Le point de départ de la contestation est la loi Travail, mais porte aussi des réclamations plus profondes, une autre façon de faire la politique notamment. La contestation n'est cantonnée aux paroles, depuis fin Mai, la majorité des syndicats ont appelé à de nombreuses grèves et blocages en plus des multiples manifestations, le président de la cfe-cgc considère que la loi Travail est un magasin de de mesure, dernière étape avant la fermeture. Ainsi le 27 Mai, 153 000 personnes ont défilé dans la pays, 9

des 19 centrales nucléaires et 6 raffineries sur 8 ont été bloquées. La forte médiatisation de ces blocages et la tendance à l'exagération des médias va engendrer l'affolement de la population. De ce fait, 2300 station-services se sont trouvés en pénuries de carburants.

Malgré tous les efforts fournis dans la contestation, les porteurs de la loi campent sur leur position. Valls : ne touchera pas à cette loi. Un dialogue de sourd s'installe donc rendant l'atmosphère et la situation sociale plus en plus tendues.

Yahya Derouich  
Arthur Boldron

---

# **OH MARIE SI TU SAVAIS, TOUT LE MAL QUE TU M'AS FAIT**

Tu m'as blessé, Jets d'encre,  
Je te croyais si noble,  
Tu m'as trahi, Jets d'encre,  
Tes actes sont ignobles.

Après cette aventure,  
D'amour et de frisson,  
Vous savez comme c'est dur,  
On baille à l'unisson.

Malgré ça, sans pitié,  
Tu m'as beaucoup déçu,  
Tu nous as abreuvé,  
Deux heures avant l'issue !

Je suis peiné, Jets d'encre,  
Tu étais tout pour moi,  
J'en ai perdu la foi,  
Tu m'as tué, Jets d'encre...



*Simon Salomon*



*Maquettiste :*  
*Léo BEAUVAIS GELY*

**Merci d'avoir lu le Zeugma**